

## Thème 4

# IDENTIFIER, PROTÉGER ET VALORISER LE PATRIMOINE : ENJEUX GÉOPOLITIQUES

## Introduction

### 1/ LA CONSTRUCTION ET L'ÉLARGISSEMENT DE LA NOTION DE PATRIMOINE : DE LA TRANSMISSION ENTRE INDIVIDUS À L'HÉRITAGE AU PROFIT DE L'HUMANITÉ

#### A/ Le patrimoine familial : la transmission entre individus

#### Activité

**Consigne** : à partir de différents documents, répondez aux questions suivantes :

**Q.1** Quels sont les différents types de biens qui peuvent être transmis par un ascendant ? (Doc. 1)

**Q.2** Relevez dans les différents documents les diverses modalités de transmission du patrimoine qui ont pu exister à travers les siècles (Docs. 2 et 3) et l'appropriation que l'on peut en faire dans le cadre d'un testament ? (Doc. 4)

**Q.3** Justifiez l'affirmation suivante : « Aujourd'hui, en France, la transmission du patrimoine accentue les inégalités sociales. »

#### Document 1 : La famille est à l'origine de la transmission

« Dans les familles rurales puis bourgeoises, Il était indispensable de bénéficier du patrimoine familial pour s'établir. Les fils succédaient aux pères et les filles devaient être dotées par la famille pour pouvoir se marier. Aujourd'hui, dans les classes moyennes, avec l'allongement de la vie, on devient héritier à 60 ans, c'est-à-dire lorsque l'on arrive à l'âge de la retraite et que l'on a généralement constitué son propre patrimoine. [...] »

La transmission symbolique, constitutive du lien familial, se fait par exemple à partir de la conservation d'objets, souvent sans grande importance ni valeur mais auxquels on est très attaché. Dans la société de consommation qui est la nôtre, où les objets ne semblent avoir une valeur marchande, on regarde amoureusement le vieux fusil du grand-père, la petite bague de la grand-mère ...

[...] Les jeunes évoquent souvent leurs grands-parents comme des modèles du fait justement qu'ils ont vécu dans des conditions très difficiles. Ils fabriquent en fait une « néo-mémoire », qu'ils adaptent à leur compréhension. Cette néo-mémoire est nourrie principalement par les réunions et les fêtes familiales. [...] Le lien familial est donc devenu affectif, comme il est aussi électif, on pourrait dire que la transmission a changé de sens. »

Martine Fournier, « Familles : de quoi héritons-nous ? Entretien avec Martine Segalen », *Sciences Humaines*, mars-avril 2002.

#### Doc. 2 : Le code de Gortyne



Le code de Gortyne (Crète) date du Ve siècle avant Jésus-Christ. Ce document épigraphique présente l'une des plus anciennes législations sur la transmission de l'héritage au sein d'une lignée. Le code réglementait le sort du patrimoine dans le cas où un père mourait avec pour seule progéniture une ou plusieurs filles. Appelées *patrôques*, elles pouvaient transmettre le patrimoine en le maintenant dans la lignée

du père sans qu'il ne leur appartienne pour autant. Mais cette transmission n'était possible que par le mariage de la patrone, qui ne devait pas rester célibataire.

### Doc. 3 : Le code Civil

*Le Code civil a été promulgué Le 21/3/1804 par Napoléon Bonaparte. Il unifie le droit civil en France. Le texte a été progressivement modifié jusqu'à nos jours.*

« Art. 734 : En l'absence de conjoint successible, les parents sont appelés à succéder ainsi qu'il suit :

- 1° Les enfants et leurs descendants ;
- 2° Les père et mère ; les frères et sœurs et descendants de ces derniers ;
- 3° Les ascendants autre que père et mère ;
- 4° Les collatéraux autres que les frère et sœur et les descendants de ces derniers.

Chacune de ces catégories constitue un ordre d'héritiers qui exclut les suivants.

Art. 735 : Les enfants ou leurs descendants succèdent à leur père et mère ou autres ascendants, sans distinction de sexe, ni de primogéniture, même s'ils sont issus d'unions différentes. »

Code civil, livre III, titre Ier, chapitre III, section 1.

### Doc. 4 : Le testament d'un poilu

« Ceci est mon testament. Je lègue à titre particulier à Madame Naujou née Naujou la moitié des meubles meublants et objets mobiliers garnissant ma maison 53 route Nationale à Viroflay. Je lègue à titre universel à Madame Naujou née Naujou le quart des biens et valeurs dépendant de ma succession. Je nomme pour tutrice testamentaire à mon fils et à ma fille mineurs Madame Naujou née Naujou et pour subrogé tuteur mon beau-frère monsieur Charles Humbert, je nomme pour exécuteur testamentaire avec saisine M. Rivaud, mon ami propriétaire 13 rue Magenta à Versailles. Je ne veux pas que mon ancienne femme dont je suis divorcé recueille quelques biens de ma succession et n'exerce aucune tutelle de mes enfants.

Fait et signé de ma main à Viroflay le 2 août 1914, P. Pichon »

Testament rédigé le 2 août 1914 à Viroflay par Prosper Pichon, mort le 10 juillet 1916 à Estrées (Somme) au cours de la Première Guerre mondiale.

Archives départementales des Yvelines, 3<sup>E</sup>44 1000.

### Doc. 5 : L'héritage à l'origine d'inégalités économiques et sociales

« L'inégalité est toujours une construction politique et idéologique [...] Je veux croire qu'un dépassement de la propriété du capitalisme est en cours depuis la fin du XIXe siècle. [...] Il faut rendre la propriété temporaire : les mêmes personnes ne doivent pas concentrer le capital éternellement. Je propose qu'au-delà d'un certain seuil, chacun redonne à la collectivité une partie de ce qu'il détient. J'imagine un impôt très progressif sur la propriété. [...] Dans un tel système, les milliardaires disparaîtraient, de fait. [...] Cet impôt progressif, qui drainerait une recette de l'ordre de 5% du PIB, bien plus élevée que la taxe foncière (2%), permettrait le versement d'une dotation universelle : en France par exemple, tous les jeunes de 25 ans recevraient 120 000€, ce qui représente tout de même 60% du patrimoine moyen par adulte. On permettrait là une vraie circulation de capital. [...] L'égalité face à l'héritage n'a rien de démagogique, pas plus que l'égalité éducative. Nous vivons dans une société où 50% de la population n'hérite de rien, ou presque : la moitié la plus pauvre reçoit 5000 ou 10 000€, et souvent très tard dans sa vie. »

Sonya Faure, Cécile Dumas et Vittorio de Filippis, « Thomas Piketty : « Chaque société invente un récit idéologique pour justifier les inégalités » », Libération, 11 septembre 2019.

## Correction - Synthèse

**Q.1** Deux types de biens peuvent être transmis par un ascendant :

- Les biens matériels, transmis à la mort de l'ascendant, qui constituent un héritage.
- Les biens immatériels, c'est-à-dire un ensemble de pratiques, de représentations, de connaissances et de savoirs-faires transmis de génération en génération.

**Q.2** Différents types de modalités ont existé à travers les âges en matière de succession :

- L'exemple le plus ancien est le code de Gortyne, en Crète, du V<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Ce code réglementait le sort du patrimoine dans le cas où un père mourait avec pour héritière une ou plusieurs filles.

- En 1804, le Code civil fixe les règles de succession pour la France, en favorisant la succession par les enfants sans distinction de sexe.
- Enfin, la pratique du testament permet de préparer la division de son patrimoine dans le cadre de la loi.

**Q.3** Aujourd'hui, en France, la transmission du patrimoine accentue les inégalités. Selon l'économiste Thomas Piketty, « *nous vivons dans une société où 50% de la population n'hérite de rien ou presque : la moitié la plus pauvre reçoit 5000 ou 10 000 €, et souvent très tard dans sa vie.* »

- Le mot **patrimoine** vient du mot latin *patrimonium*, soit « l'héritage du père ». Il se définit comme l'**ensemble des biens hérités de ses ascendants**. Ces biens peuvent être matériels et transmis à la mort d'un ascendant ou immatériels et transmis par celui-ci au cours de la vie d'un individu.
- La **transmission du patrimoine s'inscrit dans un cadre légal**.
  - Ce cadre existe depuis la plus haute Antiquité, à l'exemple du code de Gortyne, en Crète, qui date de la première moitié du V<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ. Plus près de nous, le Code Civil a été promulgué le 21/3/1804 par Napoléon Bonaparte et fixe pour la France des règles en matière de succession.
  - La pratique du testament permet de préparer la division de son patrimoine tout en respectant la loi.
  - Souvent, la transmission du patrimoine est l'objet de tension au sein des familles.
- La **transmission du patrimoine accentue les inégalités sociales**. Ainsi, certains économistes comme Thomas Piketty proposent de repenser la transmission du patrimoine avec un système dans lequel, au-dessus d'un certain seuil, chacun, au moment de sa succession, redonnerait à la collectivité une partie du patrimoine qu'il détient.

### B/ Vers un patrimoine collectif et international

#### Activité

- Pas d'activité pour cette partie.

#### Synthèse

#### 1/ Le développement d'une conscience patrimoniale

- Dans le monde occidental, la **conscience patrimoniale s'affirme au moyen-âge à travers l'Église et le pouvoir monarchique** :
  - Les églises, en tant que bâtiment et avec l'ensemble des biens qu'elles abritent (reliques des saints, objets précieux) constituent un patrimoine commun à toute la chrétienté protégée par l'Église en tant qu'institution. Ainsi, lors des invasions normandes au VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles, les reliques de saints sont transportées vers des régions plus sûres afin d'être préservées.
  - De même, les palais, les emblèmes du pouvoir ou encore les archives constituent dans chaque pays un patrimoine royal à conserver.
- Néanmoins, il faut attendre la période de la **Renaissance** pour constater le **réel développement d'une conscience patrimoniale**.
  - **À nouveau l'Église joue un rôle fondamental**. Par exemple, en 1462, le pape Pie II décide de protéger les antiquités romaines ; et en 1471 le pape Sixte IV offre sa collection d'antiquités à la ville de Rome en créant les musées du Capitole.

- De plus, le **mécénat de rois, de princes ou de riches bourgeois** permet la création de collections artistiques majeures, à l'exemple de celle des Médicis qui est à l'origine du musée des Offices à Florence.

## 2/ La construction progressive de la notion moderne de patrimoine

- **L'époque moderne élargie la notion de patrimoine.** En effet, avec l'élargissement du monde, les objets patrimoniaux sont plus nombreux. À partir du XVI<sup>e</sup> siècle, les collections privées, présentées dans des « cabinets de curiosités » intègrent des objets exotiques venus du Nouveau Monde. La colonisation permet ainsi aux européens de prélever et de rapporter en Europe le patrimoine d'autres civilisations.
- **La Révolution française renforce le rôle patrimonial de l'État.**
  - L'époque de la Terreur (1793-1794) est en effet marquée par des scènes de vandalisme, terme utilisé pour la première fois en 1794 par l'abbé Grégoire pour dénoncer la destruction des symboles de l'Ancien Régime, notamment dans les églises ou les châteaux. Le terme fait référence aux Vandales, envahisseurs de l'Europe au V<sup>e</sup> siècle et réputés pour leurs destructions.
  - Le vandalisme conduit l'État à prendre les premières mesures de conservation comme par exemple l'ouverture en 1793 du Muséum central des arts dans l'ancien palais du Louvre.

## 2/ LE « PATRIMOINE MONDIAL » DE L'UNESCO : UNE CONSTRUCTION DES ÉTATS ET DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE, DE PLUS EN PLUS DIVERSIFIÉ MAIS SPATIALEMENT CONCENTRÉE

### Activité

- Pas d'activité pour cette partie.

### Synthèse

- **Si la protection du patrimoine a d'abord été pensée au niveau national, l'urgence d'une coopération internationale pour sa préservation s'impose après la Seconde Guerre mondiale. La création de l'UNESCO participe de cette logique.** Il s'agit d'une organisation dépendant des Nations Unies. Créée en 1945, elle s'occupe de la préservation et de la sauvegarde de la culture et du patrimoine.
- **Un processus de patrimonialisation.**
  - La patrimonialisation est un **processus par lequel un bien, un lieu ou une pratique devient un objet patrimonial, naturel ou culturel, matériel ou immatériel, digne d'être conservé, restauré et protégé.**
  - **Dès 1972, l'UNESCO met ainsi en place un inventaire du patrimoine mondial, afin d'en assurer une protection internationale commune. Pour être éligible, le patrimoine doit être un témoignage d'exception et d'une valeur universelle. Ce critère d'universalité souffre d'une définition imprécise, subjective, davantage liée aux valeurs occidentales.**

Par conséquent, dans les années 1990, on assiste déjà à une surreprésentation européenne des biens inscrits sur la liste. Par ailleurs, la labellisation répond également à des logiques économiques de la part d'États qui s'enorgueillissent de posséder un patrimoine d'exception, vecteur de revenus.

- Depuis 2003, l'UNESCO favorise l'universalité et la diversité culturelle en élargissant le périmètre de la notion au patrimoine mondial immatériel ou patrimoine vivant. Sont désormais pris en compte des paysages, des quartiers, des pratiques (chansons, danses, folklores). Toutefois, la plupart des sites continuent d'être localisés dans les pays occidentaux.